



Octobre 2020 - n° 2020 – 139
 Aviculture - 09/11

Infos rapides

En 2020, la production d'œufs de consommation serait en hausse

En août 2020, les abattages de volailles sont tirés par ceux de poulets qui sont à leur plus haut niveau de l'année. La vitalité de cette filière contraste avec la chute continue des abattages de canards à rôtir et de pintades, et avec le ralentissement de l'activité de la filière canards gras.

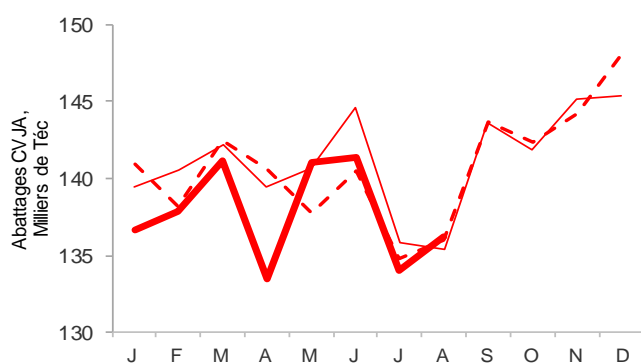
En juillet, la production des canards est au ralenti, ainsi que les mises en place dans les élevages, en perspective des fêtes de fin d'année.

En juillet, les exportations de viande de poulet reculent vers l'Europe tandis qu'elles progressent vers l'Arabie Saoudite. En parallèle, les importations augmentent en provenance de la Pologne.

Durant le dernier trimestre 2020, la production d'œufs de consommation continuerait de progresser sur un an. En 2020, elle est estimée à 14,5 milliards d'œufs, supérieure de 2,5 % au niveau moyen 2015-2019. En août, le prix à la production de l'œuf continue de chuter et perd un tiers de sa valeur sur quatre mois.

Abattages

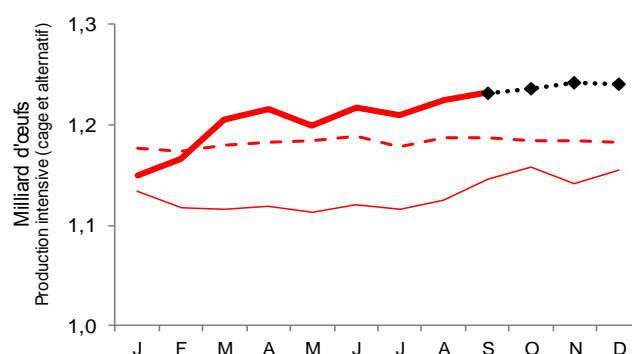
En août 2020, les abattages de volailles de chair sont à un niveau moyen



Source : Agreste
 — 2020 — 2019 — Moy 2015-2019

Production

La production d'œufs resterait soutenue durant les trois prochains mois



Source : Modèle ITAVI/SSP/CNPO V2 (rénové en août 2020)



Avertissement : en août 2020, le calcul de la production d'œufs de consommation est modifié. Voir méthodologie page 8.

Abattages de volailles de chair

Les faits marquants

En août 2020, le niveau élevé des abattages de poulets contraste avec celui des autres espèces, particulièrement bas

En août 2020, les abattages de l'ensemble des volailles de chair augmentent de 0,6 % en poids sur un an, la croissance des abattages de poulets (+ 4,4 %) et de dindes (+ 4,2 %) étant totalement effacée par le recul important des abattages de canards à rôtir (- 31 %), de canard gras (- 13 %) et de pintades (- 13 %), avec une réduction forte des débouchés de ces filières vers la restauration hors domicile.

En cumul annuel sur huit mois, les abattages de volailles reculent de 1,5 % en poids et de 2,3 % en têtes sur un an,

pénalisés par le ralentissement des activités des filières canards à rôtir, à gaver et des pintades (respectivement - 18,6 %, - 7,8 % et - 12 %). Après l'année 2019 particulièrement morose, l'activité de la filière dinde progresse de 1,9 %, restant toutefois inférieure de 4 % à celle de la moyenne sur cinq ans. Les abattages de poulets sont soutenus et comparables à ceux de 2019, la hausse d'activité d'août permettant de rattraper le ralentissement d'avril.

Les indicateurs

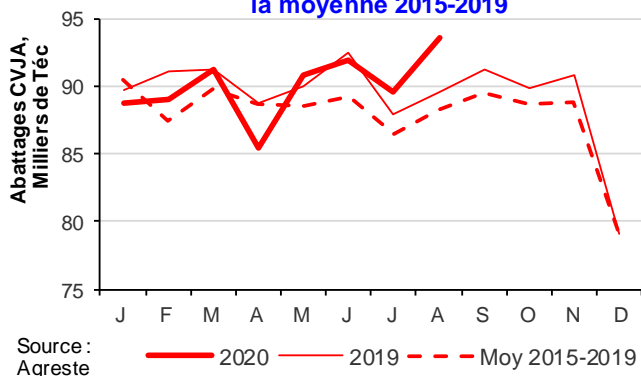
En août, les abattages de canards et de pintades continuent de chuter

	Abattages			
	En niveau		En évolution CVJA sur un an (%)	
	Août 2020	Cumul janvier à août	Août 2020	Cumul janvier à août
Total volailles*				
Abattages (1000 têtes)	72 173	587 813	0,4	-2,3
Abattages (1000 téc)	131	1 093	0,6	-1,5
dont poulets				
Abattages (1000 têtes)	61 769	489 004	3,9	-1,0
Abattages (1000 téc)	90	715	4,4	0,0
dont dindes				
Abattages (1000 têtes)	2 855	25 018	-1,1	0,2
Abattages (1000 téc)	24	211	4,2	1,9
dont canards à rôtir				
Abattages (1000 têtes)	1 913	20 291	-30,8	-18,3
Abattages (1000 téc)	5	50	-31,2	-18,6
dont canards à gaver (y c. foie)				
Abattages (1000 têtes)	2 012	18 885	-14,8	-9,5
Abattages (1000 téc)	8	73	-12,8	-7,8
dont pintades				
Abattages (1000 têtes)	1 008	11 750	-31,7	-15,8
Abattages (1000 téc)	1	16	-29,8	-12,0
dont poules de réforme				
Abattages (1000 têtes)	2 607	22 783	-10,9	-1,2
Abattages (1000 téc)	3	29	-9,0	-1,2

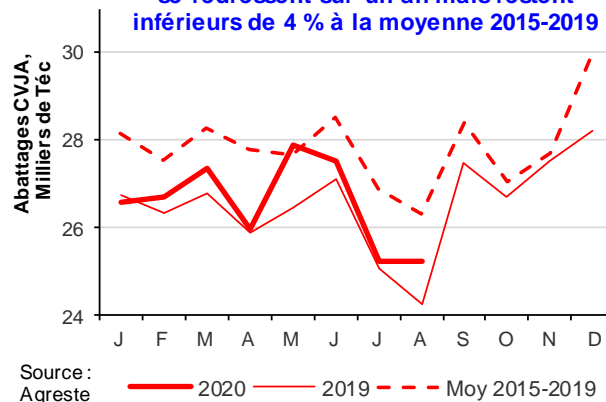
Source : Agreste

(*) volailles : Poulets/coqs/chapons, dindes, canards à rôtir/à gaver, pintades, poules de réforme et oies à rôtir/à gaver

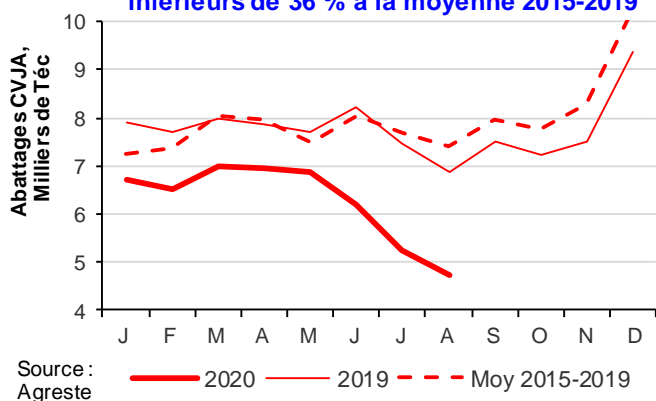
En août 2020, les abattages de poulets sont supérieurs de 6 % à la moyenne 2015-2019



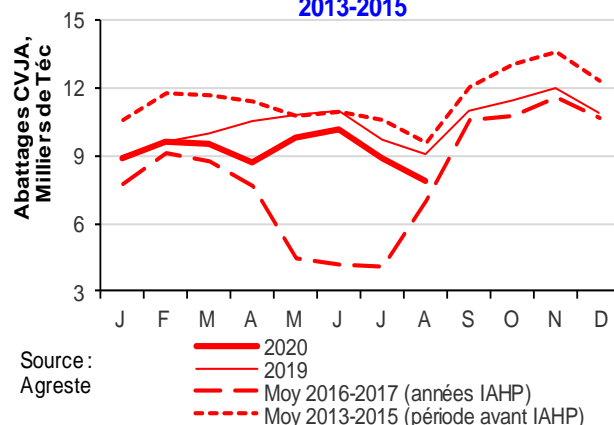
En août 2020, les abattages de dindes se redressent sur un an mais restent inférieurs de 4 % à la moyenne 2015-2019



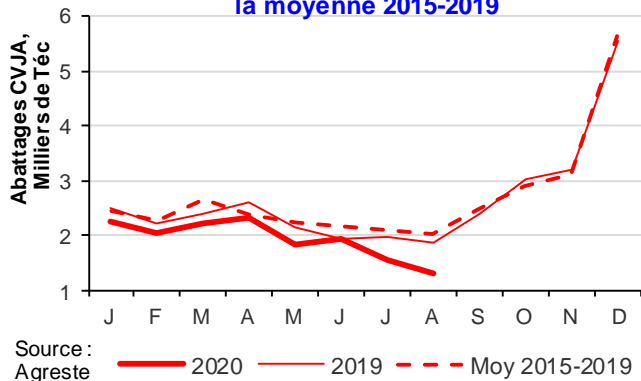
En août 2020, les abattages de canards à rôti décrochent encore davantage et sont inférieurs de 36 % à la moyenne 2015-2019



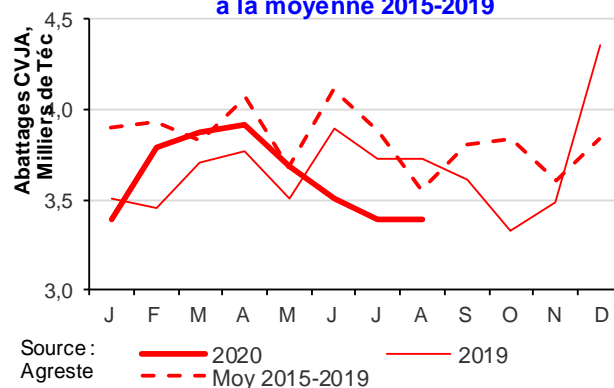
En août 2020, les abattages de canards gras sont inférieurs de 17 % à la moyenne 2013-2015



En août 2020, les abattages de pintades sont inférieurs de 35 % à la moyenne 2015-2019



En août 2020, les abattages de poules de réforme sont inférieurs de 4,5 % à la moyenne 2015-2019



Production de volailles et consommation de viande

Les faits marquants

En juillet 2020, les productions de canards et de pintades restent en retrait

En juillet 2020, les mises en place reculent de 2 % sur un an. Seules celles des dindes progressent sur un an (+ 3,5 %). Quant aux mises en place de canetons et pintadeaux dans les élevages, en préparation des fêtes de fin d'année, elles restent inférieures à celles de juillet 2019 (respectivement - 20,8 % et - 14,9 %) et à celles de la moyenne quinquennale (- 25 % et - 18 %).

En juillet, la production de volailles de chair recule de 2,4 % en poids sur un an, en lien avec la baisse des productions de canards (- 17,7 %) et de pintades (- 20,3 %). En cumul sur sept mois, elle se replie de 1,8 % en poids.

En juillet 2020, les exportations de viandes de poulet reculent de 10,7 % en poids sur un an (soit - 3 K téc). Le ralentissement des débouchés reste essentiellement européen : - 35 % vers l'Espagne, - 25 % vers l'Allemagne et - 33 % vers le Royaume-Uni. Les ventes à l'Arabie Saoudite progressent à nouveau de 30 % sur ce mois et représentent 29 % des débouchés à l'export (contre 20 % en moyenne en 2019).

En parallèle, les importations de viandes de poulet progressent de 4,9 % en volume sur un an (soit + 2,4 K téc). A l'instar du mois de juin, elles bondissent de 32 % en provenance de Pologne au détriment des achats auprès de l'Espagne qui déclinent (- 28 %).

Par conséquent, les déficits extérieurs des échanges de viandes de poulet se creusent, s'établissant à - 25,5 K téc et - 53,4 M€ (contre - 20 K téc et à - 47,9 M€ en juillet 2019).

Concernant la filière canards, la baisse des débouchés des viandes depuis 2019 a été exacerbée par la crise du Covid-19 au printemps. A la fermeture de la restauration française s'est ajoutée la chute de 40 % en moyenne sur un an des exportations de viandes de canards de mars à juin. En juillet, celles-ci se replient plus modérément (- 5,7 % sur un an). En parallèle, les importations continuent de reculer fortement (- 44 % sur un an).

En juillet, la consommation apparente de viande de volailles croît fortement (+ 4,8 % sur un an), tirée par la forte demande française de viande de poulet (+ 10,5 % sur un an, et supérieure de 19 % à la moyenne sur cinq ans), avec des exportations de viandes en baisse, et des importations en hausse. Selon Kantar Worldpanel, les achats des ménages pour leur consommation à domicile de viandes de poulet progressent de 14 % sur un an. Concernant les achats de viandes de canard et de pintade, en hausse de 21 % chacun pour les domiciles mais en recul de 23,8 % et de 25 % respectivement pour la consommation globale (calculée par bilan), il apparaît que le retour de la restauration hors domicile de ces viandes se fait attendre.

Les indicateurs

En juillet 2020, fortes baisses des mises en place de canetons et de pintadeaux également

	Mises en place des poussins de chair			
	En milliers de têtes		En évolution sur un an (%)	
	Juillet 2020	Cumul janvier à juillet	Juillet 2020	Cumul janvier à juillet 2020
Poulets				
Eclosions	74 376	501 276	-2,0	-2,4
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 713	7 465	///	///
Mises en place	72 662	493 811	-2,0	-2,3
Dindes				
Eclosions	4 449	31 046	-8,9	-5,4
Solde commerce extérieur de poussins (-)	602	5 900	///	///
Mises en place	3 846	25 146	3,5	-1,9
Canards à rôtir et à gaver				
Eclosions	6 612	42 728	-22,9	-22,7
dont canards à rôtir	3 403	23 461	-25,0	-24,3
dont canards à gaver	3 208	19 267	-20,6	-20,6
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 015	8 138	///	///
Mises en place	5 597	34 591	-20,8	-22,3
Pintades				
Eclosions	2 527	14 775	-11,1	-15,2
Solde commerce extérieur de poussins (-)	115	901	///	///
Mises en place	2 412	13 875	-14,9	-18,0

Source : Agreste, Douanes

		En milliers de téc		En évolution sur un an (%)*	
		Juillet	Cumul janvier à juillet	Juillet 2020	Cumul janvier à juillet
Total Volailles de chair					
Animaux vivants	Abattages contrôlés (1)	140,8	961,8	-1,4	-1,7
	Importations d'animaux vivants (2)	0,3	1,9	57,9	10,6
	Exportations d'animaux vivants (3)	4,0	37,7	-25,5	-2,7
	Solde du commerce extérieur (=3-2)	3,6	35,8	///	///
	Production (=1-2+3)	144,4	997,6	-2,4	-1,8
Viandes	Importations Viandes et préparations (4)	56,3	367,5	4,3	-7,6
	Exportations Viandes et préparations (5)	31,7	221,0	-12,9	-15,3
	Solde du commerce extérieur (=5-4)	-24,6	-146,5	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (6)	-4,0	4,2	///	///
	Consommation apparente (=1+4-5-6)	169,4	1104,1	4,8	-1,5
dont Gallus *(Poulets de chair, chapons, coqs et poules de réforme)					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	97,9	650,4	1,5	-0,6
	Importations d'animaux vivants (+)	0,3	1,6	146,3	26,2
	Exportations d'animaux vivants (-)	3,3	31,0	-28,1	-2,6
	Solde du commerce extérieur	3,0	29,4	///	///
	Production de Gallus	100,9	679,7	-0,1	-0,8
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	50,8	329,9	4,9	-7,4
	Exportations Viandes et préparations (-)	25,3	171,6	-10,7	-15,1
	Solde du commerce extérieur	-25,5	-158,4	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	-6,3	-0,7	///	///
	Consommation apparente	129,7	809,4	10,5	0,2
dont Dindes					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	26,6	186,5	0,8	1,6
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,5	5,1	9,0	2,8
	Solde du commerce extérieur	0,5	4,9	///	///
	Production de dindes	27,1	191,4	0,9	1,5
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	4,4	27,1	19,0	-2,1
	Exportations Viandes et préparations (-)	4,1	34,7	-27,0	-9,8
	Solde du commerce extérieur	-0,2	7,5	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	1,9	4,5	///	///
	Consommation apparente	24,9	174,5	0,4	1,7
dont Canards (à rôtir et à gaver)					
Animaux vivants	Total abattages contrôlés Canards	14,7	110,4	-17,7	-11,4
	abattages de canards à rôtir	5,5	45,2	-29,7	-17,0
	abattages de canards à gaver	9,2	65,2	-8,4	-7,1
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,1	1,6	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,1	1,6	///	///
	Production totale de Canards	14,8	112,0	-17,7	-11,4
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	0,9	9,0	-43,8	-26,1
	Exportations Viandes et préparations (-)	1,9	12,5	-5,7	-27,1
	Solde du commerce extérieur	1,0	3,5	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,3	0,4	///	///
	Consommation apparente	13,4	106,5	-23,8	-16,3
dont Pintades					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	1,6	14,3	-21,2	-9,9
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,1	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,0	0,0	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,0	-0,1	///	///
	Production de pintades	1,6	14,2	-20,3	-9,9
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations Viandes et préparations (-)	0,3	2,2	-5,8	-29,4
	Solde du commerce extérieur	0,3	2,2	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,0	0,0	///	///
	Consommation apparente	1,2	12,1	-25,0	-4,6

Source : Agreste, Douanes

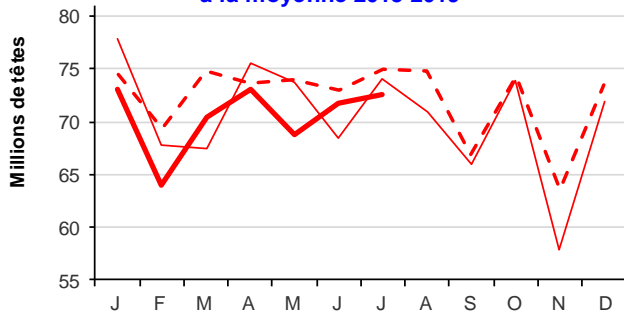
Abattages (France métropolitaine), commerce extérieur (France entière), consommation apparente (domicile et hors domicile)

(*) Les évolutions sont calculées à partir des données CVJA (Corrigées des Variations Journalières d'Abattage), sauf pour le commerce extérieur

(*) Gallus : composition des abattages de Gallus en téc en 2019 : 95 % de poulets de chair et coqs, 4 % de poules de réforme et 1 % de chapons

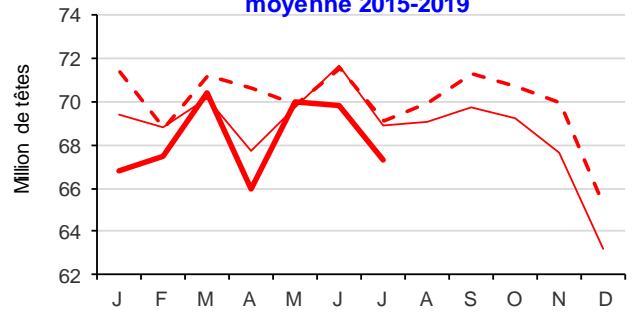
Variation de stocks : en raison de la suspension de la collecte des données des stocks en 2018, la variation des stocks n'est pas calculée en janvier 2019.

En juillet 2020, les mises en place de poulets sont inférieures de 3 % à la moyenne 2015-2019



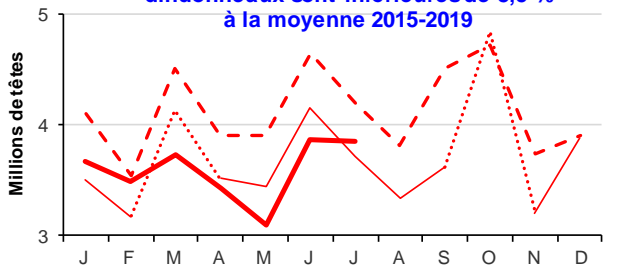
Source : Agreste
 — 2020 — 2019 - - - Moy 2015-2019

En juillet 2020, la production de poulets est inférieure de 2,5 % à la moyenne 2015-2019



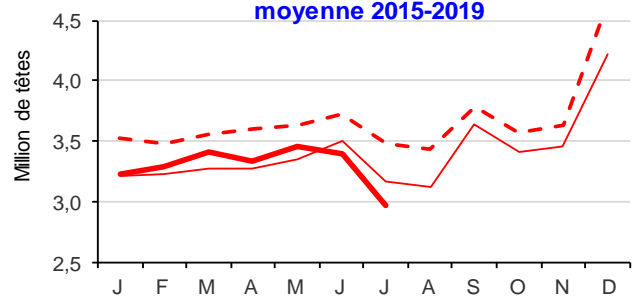
Source : Agreste
 — 2020 — 2019 - - - Moy 2015-2019
 Poulets (callus) · poulets de chair · coqs · chapons et poules réformées

En juillet 2020, les mises en place de dindonneaux sont inférieures de 8,5 % à la moyenne 2015-2019



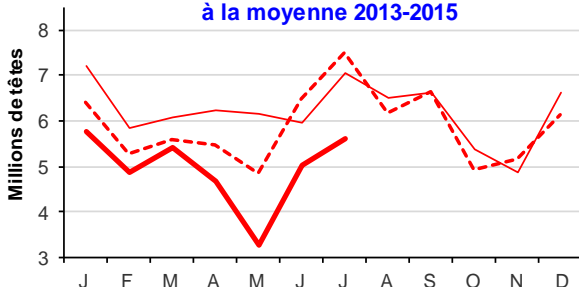
Source : Agreste
 — 2020 — 2019 - - - Moy 2015-2019
 Importation mars et oct. 2019 en cours d'expertise DGDDI

En juillet 2020, la production de dindes est inférieure de 14,5 % à la moyenne 2015-2019



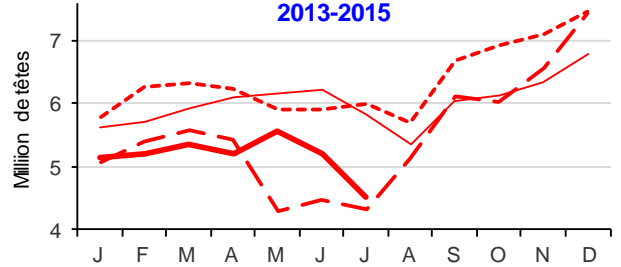
Source : Agreste
 — 2020 — 2019 - - - Moy 2015-2019

En juillet 2020, les mises en place de canetons sont inférieures de 25 % à la moyenne 2013-2015



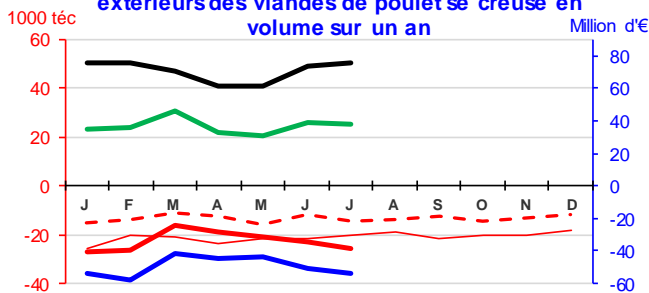
Source : Agreste
 — 2020 — 2019 - - - Moy 2013-2015 (période avant IAHP)

En juillet 2020, la production de canards est inférieure de 25 % à la moyenne 2013-2015



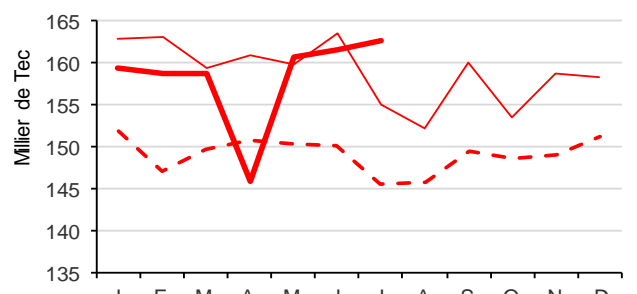
Source : Agreste
 — 2020 — 2019 - - - Moy 2013-2015 (période avant IAHP) - - - Moy 2016-2017 (années IAHP)

En juillet 2020, le déficit des échanges extérieurs des viandes de poulet se creuse en volume sur un an



Source : DGDDI
 — Solde 2020 en volume - - - Solde moy. 2015-2019
 — Solde 2019 en volume — Exportations 2020
 — Importations 2020 — Solde 2020 en valeur

En juillet 2020, la consommation apparente de viandes de volailles est supérieure de 11,5 % à la moyenne 2015-2019



Source : Agreste
 — 2020 — 2019 - - - Moy 2015-2019

Production d'œufs

Les faits marquants

En 2020, la production d'œufs progresserait, sur un an

En septembre 2020, la production intensive d'œufs de consommation calculée par modèle est en hausse de 7,5 % sur un an. Sur les neuf premiers mois 2020, elle est estimée à 10,8 milliards d'unités, en progression de 7,1 % par rapport au niveau particulièrement faible de 2019. Elle est supérieure de 1,7 % à la moyenne 2015-2019.

Après un pic de mises en place de poulettes de ponte en juin, celles-ci se replient légèrement en juillet (- 3,2 %), restant toutefois supérieures à la moyenne quinquennale (+ 8,6 %).

Après des pics exceptionnels atteints au printemps durant la période de confinement, le prix moyen à la production des œufs de consommation continue de chuter en août. La

demande reste faible, les acheteurs hésitent à anticiper les achats de la rentrée de septembre, compte tenu du contexte sanitaire. Le prix moyen devient inférieur de 6 % à la moyenne quinquennale. De mai à août, il perd un tiers de sa valeur.

Selon le nouveau modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de la production intensive d'œufs de consommation, la production de décembre 2020 serait en hausse de 7,5 % sur un an. En 2020, la production progresserait de 7,2 % par rapport aux volumes modérés de 2019 (presque 1 milliard d'œufs de plus). Elle serait supérieure de 2,5 % au niveau moyen 2015-2019.

Les indicateurs

En septembre 2020, la production d'œufs continue d'augmenter, sur un an

Production d'œufs de consommation en 2020			
Septembre 2020		Cumul annuel janvier à septembre 2020	
En milliards d'œufs	En évolution 2020/2019 (%)	En milliards d'œufs	En évolution 2020/2019 (%)
1,2	7,5	10,8	7,1

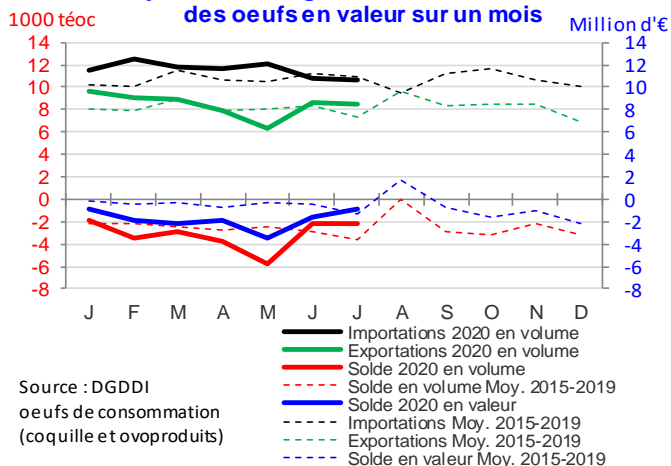
Source : Modèle ITAVI-SSP-CNPO V2 d'estimation de la production intensive
Champ : élevages professionnels en systèmes "cage" et "alternatifs"

Les indicateurs

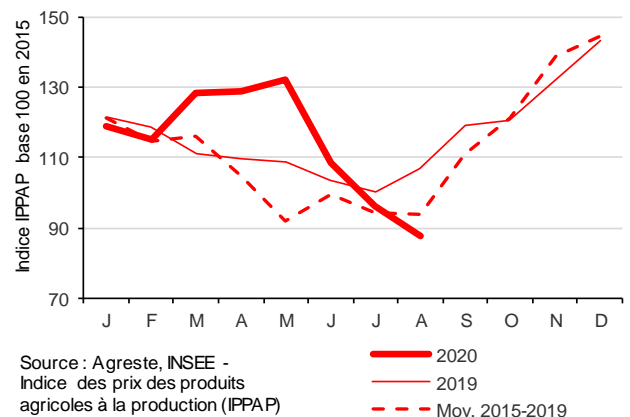
En août 2020, le prix à la production de l'œuf continue de reculer

	En milliers de têtes		Evolution sur un an (%)	
	Juillet 2020	Cumul janvier à juillet	Juillet 2020	Cumul janvier à juillet
Eclotions de poussins de race ponte	4 168	29 984	-3,0	8,1
Solde des échanges extérieurs de poussins	164	575	-	-
Mise en place de poulettes de race ponte	4 004	29 409	-3,2	6,4

En juillet 2020, léger recul du déficit extérieur des œufs en valeur sur un mois



En août 2020, le prix à la production des œufs continue de se replier



Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (téc) (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur (des poussins, des volailles adultes vivantes et des viandes).

ITAVI : Institut technique de l'aviiculture

ANVOL : Interprofession des volailles de chair

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

Kantar Wordpanel : Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population. Tous les achats de consommation réalisés par les ménages sont comptabilisés.

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés **corrigés des variations journalières d'abattage**. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IAHP : virus Influenza aviaire hautement pathogène. Les virus apparus en 2016 et 2017 (H5N1 et H5N8) dans le sud-ouest de la France (et déjà présents en Europe), fortement pathogènes sur les volailles (notamment les palmipèdes), ont nécessité la mise en place d'un plan d'urgence national pour juguler l'infection (dépeuplement des élevages). Le 27 octobre 2017, la France a recouvré son statut indemne d'IAHP.

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Consommation apparente : elle correspond aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations, et sont soustraites les exportations ainsi que les variations de stocks (disponibles à partir de février 2019). Cette donnée ne prend pas en compte les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Production des animaux vivants : la production française correspond aux abattages contrôlés auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportations - importations) des animaux vivants (hors reproducteurs). Depuis de juin 2019, ce calcul remplace la production indigène totale, estimée jusqu'alors par modèle. Ce changement de méthodologie consiste à s'appuyer uniquement sur les données des enquêtes abattages et du commerce extérieur d'animaux vivants pour estimer la production, et d'abandonner le calcul reposant sur une estimation des animaux vivants à partir des mises en place de poussins et de ratios techniques. En conséquence, le calcul de la production d'animaux finis prêts à l'abattage n'est plus réalisé. De même, la disponibilité des viandes pour la vente n'est plus présentée, seule la consommation apparente indigène totale est calculée.

Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : La production est calculée par un modèle SSP - ITAVI - CNPO, rénové en août 2020. L'enquête accoueurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de pondeuses. Ces mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des pondeuses en cage d'une part et celui des pondeuses de type alternatif. Ce second groupe est lui-même composé de 4 sous-groupes : poules élevées au sol, en plein air, label rouge et en agriculture biologique. La répartition entre les élevages de poules pondeuses en cage et en mode alternatif est respectivement de 47.4 % et 52.6 %, en 2020. Cette répartition sera révisée chaque année, à partir de ratios techniques fournis par l'ITAVI. Les mises en places du mois m permettent alors d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois m+5, après avoir tenu compte des pertes. En considérant qu'une poule pond pendant environ un an, il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de pondeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule et par mois est par ailleurs estimé pour chaque groupe grâce à des ratios techniques, et permet de calculer in fine une production mensuelle, puis annuelle.

Téc : tonne équivalent carcasse : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids de viande d'une forme donnée un coefficient propre à cette forme.

Téoc : tonne-équivalent-œufs-coquille : Unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des œufs entiers et des produits à base d'œufs sous toutes leurs présentations : œufs entiers sans coquille, blancs seuls, jaunes seuls, séchés ou non, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit : 1 pour un œuf entier avec coquille par définition, 1,16 pour un œuf entier liquide sans coquille, 2,5 pour du jaune séché par exemple.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP

Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Corinne Prost

Rédacteur : Christelle Ugliera

Composition : SSP

Dépôt légal : à parution

© Agreste 2020

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)